

Une approche féministe de la planification des préaux : Comment recréer les lieux qui nous créent ?

Maeva Yersin



Ancrages de la recherche

Le préau est un espace planifié et construit par les adultes, que les jeunes et les enfants s'approprient autant qu'ils s'y déplacent. Ils et elles y sont encadrés par les infrastructures conçues par l'institution scolaire. Les **pratiques** sont également régulées par l'espace ; les infrastructures amènent des comportements normatifs¹ – on s'attend à certains comportements à certains endroits. Dans cet espace, les **lieux clés**^{2,3} sont des lieux qui ont une valeur particulièrement importante pour les personnes et les groupes qui les utilisent. Ils sont centraux dans les expériences de l'espace.

Les **chorégraphies**⁴ sont une métaphore des pratiques spatiales, qui (re)construisent les **inégalités de genre**^{2,3}. En effet, par notre corps, nos activités et nos déplacements, nous participons à la création de différentes identités et relations, notamment de genre. On peut y observer la construction de différentes **féminités et masculinités**. Elles sont construites en **opposition** – *elles sont différentes l'une de l'autre*, et sont **hiérarchisées** – *socialement, la masculinité a plus de valeur que la féminité, en particulier la masculinité hégémonique qui est également dominante face aux autres formes de masculinités*. Alors, on observe une **domination de l'espace par les chorégraphies** de cette forme de masculinité.

Pour cette recherche, j'ai rencontré cinq jeunes et réalisé des observations et divers types d'entretiens.

Question de recherche

En quoi la performance de l'identité de genre dans le préau révèle-t-elle des inégalités de genre ?



Pistes de réflexion et d'action

Une posture critique

L'espace du préau est fondamental dans l'apprentissage de la pratique de l'espace des jeunes et des enfants. Ils et elles sont les **premier·ières à les pratiquer et en deviennent ainsi expert·es**. Les jeunes **s'investissent dans les espaces construits et planifiés par les institutions comme les préaux**. Par leurs pratiques spatiales et leurs chorégraphies, ils et elles participent à la construction de leurs identités et incorporent les inégalités de genre. Il s'agit de **continuer à problématiser les préaux comme des espaces qui peuvent accentuer les inégalités spatiales de genre**.

Une planification sensible à l'inclusivité des identités de genres

La planification porte aussi l'empreinte du genre. Il existe un **avantage masculin évident dans les pratiques du préau**. Le reconnaître et l'intégrer contribue à la **planification d'un espace potentiellement moins genré et sensible à réduction des inégalités de genre**.

Des infrastructures marquées par les masculinités hégémoniques

Les infrastructures des préaux sont des points de départ pour la **production des lieux et des symboliques**. Pour cela il s'agit de faire attention à :

- **L'intention des infrastructures** : *suscite-elle des performances de masculinités hégémoniques ?*
- **La qualité** : *qu'est-ce que l'on maintient, qu'est-ce qu'on transforme, qu'est-ce qu'on délaisse et qu'est-ce que cela signifie ?*
- **La centralité** : *quelles infrastructures sont centrales, matériellement et symboliquement ? Quelles sont celles à la marge, et donc les potentiels groupes à la marge ?*
- **La dimension** : *quelle proportion de l'espace est allouée à quelle activité ?*



Résultats

Deux lieux-clés ont été identifiés : **le terrain de foot et la pelouse**. La performance du genre dans les lieux clé s'exprime principalement par « la baston »⁴ et le foot⁶, qui font écho aux aspects de compétitivité et de dureté. On retrouve ces caractéristiques dans la performance des masculinités hégémoniques⁷. La pelouse est au centre du préau ; elle devient une arène de la **surveillance**. Visible de toutes et tous, elle permet un **démonstration de force et de pouvoir par la bagarre**, et plus généralement des masculinités hégémoniques.

Comment est-ce que les chorégraphies des jeunes (les pratiques spatiales des jeunes) sont-elles impactées ?

Les jeunes rencontrés se distancient tous·tes des performances de masculinités hégémoniques. Ils et elles m'ont confié que leur pratique de l'espace visait notamment à :

• Éviter les lieux clés²

- En étant mobile ou simplement ne pas les fréquenter,
- En s'appropriant des lieux marginaux³, comme les bords du préau ou dans des endroits plus calmes,
- En occupant des lieux clés institutionnels², en restant proche du secrétariat ou de la bibliothèque,

• Investir marginalement les lieux clés pour tout de même y accéder (jouer contre le mur du terrain vert, sur la grille de la bouche d'aération de la piscine sur la pelouse)

Les lieux clés sont **capitaux dans l'expérience du préau**. En effet, ils sont centraux dans les histoires des jeunes et surtout, ils sont genrés par des performances de masculinités hégémoniques. En l'occurrence, ils sont **vastes et centraux alors que les espaces laissés aux 'autres' sont marginaux et plus restreints**. C'est un enjeu majeur des inégalités de genre. Pour autant, les espaces marginaux sont également empreints de relations de pouvoir (entre les 'autres' garçons et les filles, par exemple). **En somme, toutes et tous n'ont pas accès de manière égale aux espaces des préaux**.



Tabula rasa ou tout réaménager ?

Ni l'un, ni l'autre.

Les préaux sont **partiellement éphémères** (tout comme les enfances, les jeunesses et les jeux), **bien que planifiés sur et pour le long terme**. **L'éphémérité est un levier d'action pour améliorer la qualité des espaces**, alignée avec la recommandation de Pousses Urbaines (*le préau est complémentaire avec le quartier*). Elle **permettrait d'étendre l'espace et de le lier à d'autres**, créant ainsi une flexibilité en période d'incertitude.

En faire un projet collectif : des constats aux possibles projets d'établissement

Au moyen de discours et de pratiques portant le projet d'établir un environnement plus égalitaire, les préaux peuvent **devenir des espaces d'expérimentation pédagogique et de prise de décision intergénérationnelle**. **Espace public « à priorité enfants et jeunes »**, les préaux doivent rester des espaces d'apprentissage ludique. Des projets éphémères pourraient y voir le jour, **sélectionnés par le vote démocratique des jeunes et des enfants qui habitent et animent les préaux**.

¹ Massey, D. B. (1994). *Space, place and gender*. Polity Press.

² Monnard, M. (2016). Occupying and taking one's place : Power relationships in the schoolyard. *Espaces et sociétés*, 166(3), 127-145.

³ Rönnlund, M. (2015). Schoolyard stories : Processes of gender identity in a 'children's place'. *Childhood*, 22(1), 85-100.

⁴ Frosh, S., Phoenix, A., & Pattman, R., (2002). *Young masculinities : Understanding boys in contemporary society*. Palgrave.

⁵ Blatchford, P., Creaser, R., & Mooney, A. (1990). Playground games and playtime : The children's view. *Educational Research (Windsor)*, 32(3), 163-174.

⁶ Renold, E. (2004). 'Other' boys : Negotiating non-hegemonic masculinities in the primary school. *Gender and Education*, 16(2), 247-265.



Ville de Lausanne

Unil

UNIL | Université de Lausanne